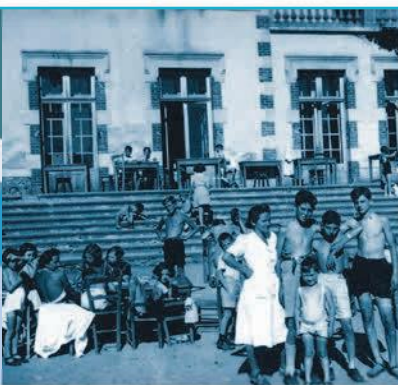


Les lieux de résidence de Gabriel pendant et après la guerre (La France en 1942)



Une des colonies d'enfants juifs de la Creuse où Gabriel passe le début de la guerre (crédit : OSE/CDJC)



Un poste de contrôle sur la ligne de démarcation que Gabriel et sa mère ont franchie illégalement (crédit : Bundesarchiv)

Chronologie

- **1935** : Naissance à Florence (père florentin et mère parisienne).
- **1938** : Après la promulgation de lois anti-juives, la famille part à Paris.
- **Automne 1939** : Déménagement à Crocq (Creuse) où sa mère travaille dans un orphelinat pour filles juives; son père part à Nice puis en Italie.
- **06/1941** : Retour à Paris après avoir passé la ligne de démarcation; vit dans un appartement avec sa mère et ses grands-parents.
- **09/1941** : Est caché à Moyon en Normandie chez une institutrice; fréquente l'école des garçons.
- **1942** : Retour à Paris; Gabriel est caché à Carrières-sur-Seine près de Paris chez une amie de son oncle.
- **06/1944** : Après le débarquement, départ avec sa mère pour Sellières (Jura) où vivent alors ses grands-parents; est scolarisé en octobre.
- **12/1944** : Retour à Paris.
- **1946** : Retrouvaille avec son père; Gabriel lui rend visite à Florence l'année suivante.

Lexique

Apatride : personne qui a perdu sa nationalité et n'en a pas légalement acquis une autre.

La vie pendant l'Occupation

Gabriel passe le début de l'occupation dans la Creuse. « *En juin 1941, nous avons franchi en fraude la ligne de démarcation à Châteauroux. Ma mère est passée avec des passeurs dans une barque. Moi, je suis passé en tenant la main d'une dame qui faisait ça pour les enfants et je m'en souviens très bien, je savais qu'on risquait quelque chose... donc ça c'est un de mes souvenirs forts, je savais que si on me disait quelque chose, je devais dire que ce que disait la dame, c'était vrai.* »



Ecoutez...
La vie sous l'occupation

Les personnes qui l'ont sauvé

Gabriel est caché deux fois : d'abord en Normandie chez une institutrice, Madame Morette qu'il appelle « Mamie » puis en banlieue parisienne chez Yvonne Girsas, une amie de son oncle. Après la guerre, il lui rend visite régulièrement et dit avoir « beaucoup de reconnaissance » pour elle. Aujourd'hui encore, il est en contact avec ses enfants adoptifs.



Ecoutez...
La Gestapo

La Libération

« *On était dehors avec une amie... on a entendu qu'il y avait quelque chose qui se passait et on est parti en courant... on file vers la place qui était en contrebas. Il y avait un mur et juste en dessous, il y avait une jeep avec deux Américains et l'étoile sur le capot. Alors ça! Et l'autre grand souvenir, c'était le 6 juin 1944 au matin, j'étais encore à Carrières-sur-Seine chez cette dame et cette dame me dit: Il y a eu le débarquement! Le souvenir que j'ai, c'est comme un couvercle qui sautait au-dessus de moi... tout d'un coup, ça s'ouvrait, le couvercle disparaissait. C'est le débarquement qui a été le moment de libération si je puis dire.* »



Ecoutez...
Être enfant dans la guerre